

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 11

Artikel: A travers le Jura vaudois

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lausanne, sei es aus dem Kinderbuch « Heidi » von Johanna Spyri —, so war doch diese dreitägige Fahrt für alle eine Offenbarung. Die Begeisterung äußerte sich spontan und ungezwungen. Ihr Funken wird jetzt auf Millionen von Lesern überspringen, denn die Schar der Redaktoren darf wohl als eine der repräsentativsten angesehen werden, die je zusammen den Ozean überquerte. Nennen wir noch Louis Banks

vom « Time Magazine » und Malcolm Muir vom « Newsweek Magazine », beide Vertreter riesiger, in der ganzen Welt gelesener Wochenschriften. Oder Nathan Margolin von der Armeezeitung « Stars and Stripes », den wir als andern Typ des amerikanischen Journalisten auch in der Karikatur festgehalten haben. Die weltberühmte « New York Herald Tribune » ließ sich gleich durch zwei Redaktoren vertreten:

durch Ted Kell und den touristischen Fachmann Beach Conger. Kurzum, die improvisierte Schweizer Reise, die sich wie eine idyllische Einlage im rasanten TWA-Trip ausnahm, war in jeder Hinsicht ein Erfolg. Schon während der Reise lasen Leser in New York, in Ohio, Colorado, in Minnesota und in Kalifornien über die Schweiz und traten ihr so einen Schritt näher. P. R.

QUAND L'HIVER APPROCHE

Rupp, le grand-père de la tribu Marmotte, est assis aujourd'hui pour la dernière fois devant chez lui. Il lorgne la pente rapide et pierreuse, qui descend vers la forêt, et voit tomber, rouges et jaunes, les feuilles des hêtres et des bouleaux. Il contemple encore une fois le vaste alpage, qui s'étend à ses pieds, l'alpage maintenant si tranquille et désert; et le petit chalet, sous ses bardeaux, sans son panache de fumée. Et les vaches, les poules et les chiens et les hommes ont aussi disparu.

Rupp a compris que c'est l'hiver qui vient. Lui-même, aïeul à barbe blanche des marmottes, se sent déjà mélancolique et fatigué. Il ne parvient plus à porter son petit ventre obèse au-delà de ce belvédère, aménagé



Dessins de H.-U. Steger.

devant son trou. Et le soleil aussi a perdu de sa force: tôt dans l'après-midi, il abandonne déjà son orbite céleste et disparaît, caché par une haute arête. La vallée alors s'empplit d'ombre et, de ses profondeurs monte

l'aboiement rauque des renardeaux. Rupp entreprend, avec toute sa tribu, la dernière besogne d'automne: il ferme sa maison, avec de la terre et de l'herbe, se couche et s'abandonne au long sommeil d'hiver.

La disparition des marmottes a donné le signal aux chamois. Leur troupe a quitté les arêtes et descend, sur les rochers et les éboulis, jusque dans les fourrés de la forêt alpestre. Un vent glacé souffle du nord et un vent aigre de l'ouest; et là-haut, hurlant dans les nues, ils se mesurent durement. Parfois l'un d'eux tombe dans la forêt, secouant les sapins barbus et emportant les dernières feuilles mortes. Cependant il commence à pleuvoir, puis à grésiller, à neiger. Il neige toute la nuit et tout le jour suivant. Les rochers, les sapins et les pentes herbeuses sont bientôt rembourrés de blanc. Mais il neige encore, sans arrêt, pendant trois jours et trois nuits. Et les chamois, très ennuyés, rongent la mousse et le bois vert. Et il neige toujours, il neige toujours plus... jusqu'au jour où, enfin, le soleil reparait, pour un précieux instant, entre la houle des nuages. Quelle surprise alors! Un miracle s'est fait! Partout où ses rayons parviennent, tout est

blancheur immaculée et scintillement argenté. Les parois rocheuses, la forêt et le grand pâturage aussi ont subi un enchantement. L'hiver est arrivé dans la montagne, habillant tout, éclairant tout, faisant partout du neuf.

Quelque temps encore, la forêt et les prés resteront intouchés. On n'y verra que rarement une trace de lièvre blanc ou de renard errant à l'aventure. Mais bientôt reviendront les hommes, ceux-là même qui gravissaient si ardemment les Alpes en été. Émerveillés et en silence, ils se glisseront sur de longues planches à travers la montagne hivernale. Ils verront le pin rabougri, tout blanc avec son bonnet d'ours, et les sapins en travesti près du chalet emmitoufflé, et les arêtes aux dentelles de cristal. Et de les voir et d'admirer et de se taire, ils laisseront leur cœur se dilater et l'ouvriront tout grand aux merveilles de l'hiver.

Vieil hiver qu'on craignait jadis, toi aussi tu es plein de beauté et d'enchantement, et de rêves et de bonheur. Toi aussi tu as ton message, magicien de tant de vœux qu'avait formés le cœur des hommes.

(D'après Fritz Ineichen)

A TRAVERS LE JURA VAUDOIS

Pour quiconque sait reconnaître la beauté des choses simples et sans apprêt, une promenade dans le Jura vaudois sera toujours un enchantement. Les buts d'excursions n'y manquent pas et rien n'est plus aisément accessible que le Chasseron, le Suchet ou le Mont-Tendre, pour ne citer que quelques-uns parmi les principaux.

Il y a d'abord ces rochers émergeant comme des écueils de la vaste mer des forêts. Facilement gravis, ils offrent au regard un splen-

dide panorama, allant jusqu'aux sommets des Alpes. Mais vers le nord, l'œil cherche en vain un horizon marqué. Car où le bleu du ciel et le vert des collines de France se rencontrent, les couleurs et les lignes se fondent en un gris infini.

Le vert très sombre des sapins souligne le sérieux du paysage. En été, leur odeur de résine se mêle au parfum délicieux des fleurs alpestres. Mais en hiver, ils revêtent une parure d'une splendeur particulière. En-

neigés et gelés, figés en silhouettes surprenantes, les sapins du Jura prennent alors ces allures de sentinelles postées dans la solitude. Et le skieur silencieux étire longuement sa trace sur les crêtes, glissant voluptueusement sur le velours des forêts hivernales.

Le Jura vaudois est un pays simple et tranquille. Mais c'est précisément cette rude sobriété qui lui confère l'essentiel et forme le caractère particulier de ce charmant coin de montagne.

LE JURA, SON PAYSAGE ET SA CULTURE

JURA: LANDSCHAFT UND KULTUR



Ci-dessus: Randonnée à skis près de La Casba dans le Jura vaudois. Derrière les sapins couverts de neige, on aperçoit le Mont-Blanc. – Oben: Skiwanderung bei «La Casba» im Waadtländer Jura. Über verschneite Tannenzipfel hinweg grüßt der Mont-Blanc.

Ci-dessous: Skieurs au Chasseron au-dessus de Ste-Croix; à l'arrière-plan la chaîne des Alpes bernoises et fribourgeoises; au premier plan, à gauche, on devine le lac de Neuchâtel. – Unten: Skiläufer am Chasseron ob Ste-Croix. Im Bildhintergrund die Kette der Berner und Freiburger Alpen. Vorne links der Neuenburgersee.



Ci-dessus: Vue de Ste-Croix, centre artisanal et industriel du Jura vaudois; à l'arrière-plan, les contreforts du Chasseron. – Oben: Blick auf das gewerbe- und industriereiche Dorf Ste-Croix im Waadtländer Jura; dahinter der Aufstieg zum Chasseron.

Reportage: A. Honegger



Ci-dessus: Avec leurs parois abruptes, les Aiguilles-de-Baulmes, près de Ste-Croix, offrent en toutes saisons un aspect attrayant. – Oben: Die schroffen Wände und Zacken der Aiguilles-de-Baulmes bei Ste-Croix bieten zu allen Jahreszeiten gleich schöne Landschaftsbilder.

HUNDERT JAHRE MALEREI AUS SOLOTHURNER PRIVATBESITZ

Als der Jura sich in seiner leuchtendsten Farbigkeit zeigte, wechselten auch die Säle des Solothurner Museums vorübergehend ihr gewohntes Antlitz und verjüngten es durch Schätze aus Privatbesitz, die vor allem nach Frankreich weisen. Anlaß zu dieser Bilderschau, die bis zum 26. November dauert, bot das Jubiläum des hundertjährigen Bestehens des Solothurner Kunstvereins. Werke der einheimischen Künstler Fröhlicher und Buchser bilden die Brücke zu Werken des französischen Impressionismus, der durch Renoir stark vertreten ist. Großartig erscheint der Nachimpressionismus in Malereien Bonnards.

Im Saal der Schweizer beglücken u. a. neben ausgesuchten Werken Cuno Amiets, der Solothurner ist und Schüler Buchsers war, Ernst Morgenthalers «Trabrennen in Viareggio» sowie Bilder von Aubert-Jonnois, Berger, Coghuf, Flück und Gubler. Ks.

Photo: ATP.

SOLOTHURNER KUNSTPFLEGE

